

Les femmes de Vénus et les hommes de Mars : quand les stéréotypes cartonnent

Autor(en): **Andersen, Sylvia**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'Émilie : magazine socio-culturelles**

Band (Jahr): **[92] (2004)**

Heft 1479

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-282671>

Nutzungsbedingungen

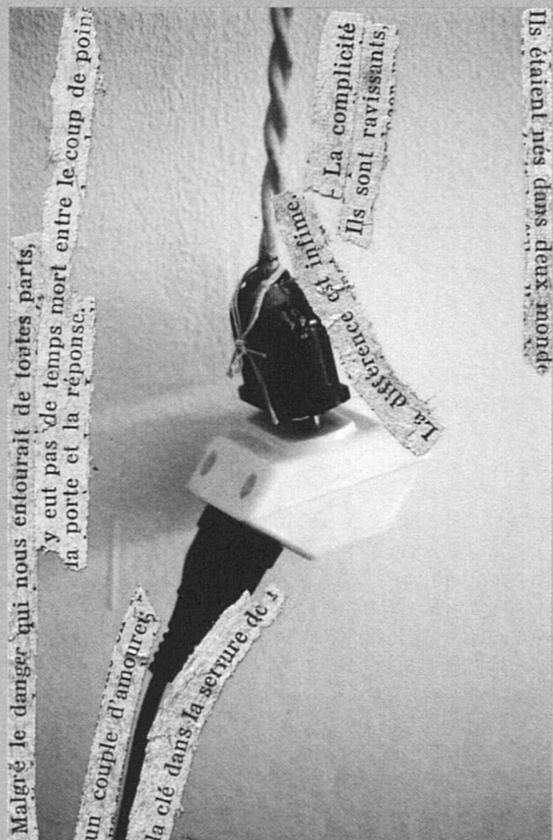
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Les femmes de Vénus et les hommes de Mars

Quand les stéréotypes cartonnent

Dans le livre *Les hommes viennent de Mars, les femmes de Venus*, John Gray fait un constat des problèmes de communication dans le couple, en généralisant les fonctionnements féminins et masculins. Il propose des changements d'attitudes qui devraient amener une meilleure harmonie dans les couples hétérosexuels. Sans aborder la construction sociale des rapports de sexes, ni le partage des tâches au quotidien, il propose une caricature des femmes et des hommes en couple. Histoires de stéréotypes.

SYLVIA ANDERSEN

Dans son best-seller *Les hommes viennent de Mars, les femmes de Venus*, le but de John Gray est de donner une marche à suivre pour renforcer l'amour et réduire les tensions dans le couple. Dès le départ, l'auteur explique comment les martiens et les vénusiennes ont trouvé la paix : « ils (les martiens) ont compris qu'ils pouvaient leur (les vénusiennes) manifester un utile soutien moral simplement en les écoutant. Les vénusiennes, elles, ont appris à respecter la réaction martienne de retrait en soi-même en temps de stress (...) » Le propos fait penser à un mode d'emploi de magnétoscope dans sa logique implacable et donne une image simplifiée du fonctionnement des femmes et des hommes. Elles et ils sont décrit-e-s selon une généralisation des rôles socialement attendus, sans jamais qu'une allusion à la hiérarchie sexuelle entre les sexes ne soit faite. Dans cette description, les femmes et les hommes sont présenté-e-s comme deux catégories qui diffèrent naturellement en tout, sans qu'il ne soit fait mention de nos éventuels points communs. Le titre lui-même est déjà choisi selon des clichés réducteurs : Venus et Mars, se référant à la beauté et à la guerre.

Dialogues de couples

John Gray donne ensuite des exemples simplistes d'échanges dans le registre « quand la femme dit... l'homme répond », mais à trop en donner, il insiste sur les problèmes plutôt que sur le changement. Exemples :

La femme dit : « On ne sort jamais ! » L'homme répond : « Ce n'est pas vrai, on est sorti la semaine dernière. » ; la femme dit : « La maison est toujours en désordre ! » L'homme rétorque : « Pas toujours, voyons ! »



L'intérêt de la lecture s'amenuise au fil des pages. Après quelques découvertes, la généralisation à outrance des comportements des femmes et des hommes ne permet plus l'identification et le pessimisme nous gagne. De plus, les conseils de changement ne sont pas formulés sous forme de propositions, mais comme des recettes à essayer pour un résultat infaillible.

Les conseils de John Gray ne sont pas très concrets: les femmes n'ont qu'à poser davantage leurs limites et les hommes donneront plus. Une fois regroupés, les éléments que les hommes peuvent améliorer se résument à: écouter plus, accepter le changement, prendre la femme dans leurs bras, apporter du soutien, être plus romantiques et organiser des sorties. Mais ce que les hommes peuvent apporter dans le couple hétérosexuel est bien plus important et ne se résume pas à ça. On est loin du quotidien bien plus exigeant: repas à préparer, activités à planifier, tâches ménagères à effectuer, enfants à éduquer, décisions à prendre ensemble. Selon l'auteur, les femmes, elles, doivent s'abstenir de donner des conseils, laisser leur compagnon quand celui-ci se mure dans le silence et formuler leur demande de soutien et d'aide.

Le mythe de la spontanéité de l'amour

D'après John Gray, les vénusiennes auraient besoin d'aide et les martiens pourraient donner plus. Ces personnages ressemblent certes un peu au genre humain, mais leur fonctionnement semblent bien simple par rapport à la complexité des comportements masculins et féminins, si variés. Dans son livre, l'auteur n'aborde ni le problème des rapports de pouvoir entre femmes et hommes ancrés dans l'organisation même de la société, ni le mythe romantique qui base tout sur la spontanéité de l'amour et qui ne nous stimule pas à penser un projet de couple, sans cesse à réajuster.

Le projet de couple, John Gray ne l'aborde pas. Il donne des conseils à l'une et à l'autre. A aucun moment il ne propose aux partenaires de partager leurs attentes face au couple et d'essayer de construire un projet commun autour du partage des loisirs, des tâches ménagères, des activités, des envies professionnelles et du type de rôle parental souhaité si le couple choisit d'avoir des enfants. John Gray nous dit que les femmes font trop d'efforts pour se plier aux besoins de leur conjoint, alors que les hommes se préoccupent avant tout de leur propre bien-être. Quand une femme s'en rend compte, elle tend à rejeter la faute sur son partenaire. Elle devra apprendre à davantage poser ses limites, à voir sa responsabilité et à être plus reconnaissante pour qu'il donne plus. Cette observation de John Gray n'est peut-être pas sans fondement, mais la solution proposée demande aux femmes de faire encore des efforts pour apprendre «comment faire parler un homme» ou encore, «quand parler à un homme»... Les trucs que nous décrit John Gray ressemblent étrangement à une ancienne forme de manipulation qui propose aux femmes, depuis une position soumise (sans remettre en cause cette soumission), de faire passer leurs envies de façon indirecte.

Un divorce pour deux mariages

La vie de couple épanouissante est une construction permanente à laquelle les deux partenaires contribuent sans cesse. Si on se fie au taux de divorce actuel (près d'un mariage sur deux), on peut s'imaginer que la vie à deux n'est pas une aventure simplement fondée sur la spontanéité, sinon les couples contemporains dureraient un peu plus longtemps. John Gray aimerait aider les couples hétérosexuels à être plus heureux, merci pour nous, mais il nous fait croire que cela peut être simple, sans temps d'apprentissage, sans erreurs et surtout, il part du postulat selon lequel femmes et hommes sont différents par nature. Au delà des exemples et des conseils simplistes, la question se pose de savoir s'ils sont adaptables pour les terriennes et les terriens que nous sommes. Ce livre peut donner l'illusion de faire quelque chose pour son couple, mais il fige les rôles de chacun-e et ne remet pas en question ce qui gangrène nos couples: la domination masculine. Vaut donc mieux choisir les livres comme nous choisissons nos ami-e-s et nos amours; en triant pour être bien entouré-e-s. ◊